

Association pour le Site de Thouzon

BULLETIN D'INFORMATION N° 20

Novembre 1993



E
D
I
T
O
R
I
A
L

Ce bulletin étant en partie consacré au compte-rendu du chantier d'été 93, la parole est aux jeunes par ces extraits du livre d'or de l'association.

"Pour faire une comparaison avec d'autres chantiers archéologiques que nous avons faits les années passées, nous pouvons dire que l'organisation du chantier de Thouzon est vraiment réussie sur les deux aspects de la recherche archéologique et de l'harmonie entre les jeunes bénévoles et les membres de l'association. En effet, le matin sur le chantier nous avons eu l'aide d'un archéologue très préparé et toujours prêt à nous donner les renseignements dont nous avons besoin pour faire un travail en même temps physique et intellectuel.

Pendant l'après-midi, nous avons fait des visites très intéressantes qui nous ont permis d'avoir une vision globale de l'histoire de la Provence. Grâce à la présence constante des organisateurs et aux vétérans du chantier, s'est créée entre les jeunes une atmosphère sympathique et agréable qui a fait du travail des vacances.

Nous avons aussi apprécié la générosité de ceux qui ont tous les jours cuisiné pour nous les bons plats de la cuisine provençale.

Pour tout ça, nous vous remercions et nous vous invitons à continuer avec cet esprit.

Au revoir."

Debora et Marco

"Que de banalités on pourrait écrire sur ce chantier! Le seul truc que je dirai est qu'il faudrait supprimer le dernier jour: pas cool, trop speed, trop blues...

Le Vaucluse est, et restera, ma résidence secondaire. Franchement, l'hospitalité du sud, c'est à connaître! Mais, du coup, je vais encore jouer la récidive. Fallait pas me provoquer!

Que je revienne ou pas l'année prochaine, ça n'est pas la chose essentielle; ce qui est le plus important, c'est que ça m'a ouvert les yeux sur une ambiance, une chaleur et une envie, communes à tous sur le site. C'est ça qu'il manque à la Capitale! ...

En tout cas, d'énormes remerciements de ma part ne pourraient être qu'un acompte de la dette que j'ai envers vous. J'espère, si un jour j'ai l'opportunité de devenir animateur de chantier, pouvoir retransmettre cette envie, cette motivation et cet amour des pierres.

Excusez-moi, j'ai le blues."

Jérôme (le récidiviste)

SIEGE SOCIAL: Hameau de Thouzon - 84250 Le Thor
tél. 90 33 90 67

Voici quelques extraits du rapport archéologique réalisé par M. Christian MARKIEWICZ, archéologue.

Organisation du chantier.

Il s'est déroulé du 17 au 31 août 1993 et a réuni une quinzaine de jeunes adultes bénévoles, la plupart étudiants, d'horizons divers (Vaucluse, région parisienne, Italie). L'encadrement était constitué d'un archéologue contractuel et de membres volontaires et expérimentés de l'association attachés à l'animation du chantier ou aux tâches matérielles. [En note, toutes les personnes participantes sont ici citées.] Durant l'intervention, plusieurs moments furent réservés à des visites de sites historiques (les Baux-de-Provence, le Fort de Buoux), d'un chantier archéologique en cours de fouille (site antique au lieu-dit "les Crottes" à Buoux), ainsi qu'à une conférence sur le thème "Archéologie en Vaucluse" à partir des exemples orangeois et avignonnais. Cette conférence illustrée fut proposée par D. CARRU.

Pour les besoins du chantier, le groupe fut divisé en plusieurs ateliers affectés à diverses tâches: déblaiement-nettoyage ou consolidation de structures dégradées au moyen d'un mortier de chaux, nettoyage de la citerne, relevés architecturaux, sondage de la cour.

Déblaiement de la citerne (cour).

En restituant les ailes périphériques initiales, on peut en déduire qu'elle occupait approximativement le centre de la cour. Elle paraît avoir été construite dans une importante excavation du substrat rocheux comme l'indique les affleurements visibles vers l'ouest. Avant le déblaiement, un remplissage apparaît à 1,20m environ sous la margelle arasée qui correspond actuellement au niveau du sol de la cour. Il est pourtant important de signaler qu'un document photographique récent prouve l'existence d'un petit mur à hauteur d'appui, constitué de moellons molassiques maçonnés de couleur blanche (calcaire local vraisemblablement), couronné d'une margelle saillante dans sa partie externe. Plusieurs blocs de couleur brunâtre (type calcaire fossilifère d'Espeil) formaient ainsi un chaperon somital circulaire.

Contenu de la citerne.

Le déblaiement devait nécessiter une dizaine de jours d'intervention et l'emploi d'un treuil électrique afin d'éva-

cuer les gravas et les blocs monolithiques. Le remplissage de la citerne est d'époque contemporaine comme l'indiquent clairement les différents objets usuels et la céramique extraits sur toute la hauteur.

Parmi ceux-ci, notons la présence surprenante d'un revolver automatique 9mm à chargeur enclenché et de deux obus anti-aériens non percutes datant probablement de la seconde guerre mondiale; de plusieurs monnaies (3 pièces de 5 francs Napoléon III, dont l'une est lisible et datée de 1856), 1 pièce de 10 c (1917), 1 pièce de 1 F (1923), 1 pièce de 10 c (1932), 1 pièce de 1 F (1941), 2 pièces de 1 F (1943), 1 pièce de 2 F (1947), 2 pièces de 10 F (1953 et 1957). Plusieurs éléments lapidaires ont été observés: un modillon roman mouluré identique à ceux visibles sur le parement externe des murs gouttereaux de l'église Sainte-Marie toute proche, un fragment de dalle moulurée de 0,35 m de largeur, 3 fragments d'une dalle en pierre de Pernes présentant 2 angles à décor de croix pattée et cartouche central limité par de fines moulures, plusieurs claveaux de calcaire fin et fragments de pierres de taille portant des traces d'outil (taillies obliques réalisées à la hache ou taillant droit, grains de boucharde).

Parmi les éléments lapidaires, il est intéressant de signaler que la margelle circulaire visible sur les clichés récents fut retrouvée dans le comblement, ainsi qu'une dalle circulaire brisée et pourvue d'un anneau de levage. Celle-ci

servait à en obstruer l'orifice. La margelle, quant à elle, était constituée de plusieurs blocs en calcaire coquiller de type roche d'Espeil assemblés. Un sillon horizontal, observé sur une face latérale, suggère l'existence d'une grille de protection...

Après déblaiement total, il a été possible de réaliser le relevé graphique de la citerne dont la partie interne est en très bon état de conservation bien que, par endroit, les moellons à nu du parement soient partiellement visibles.

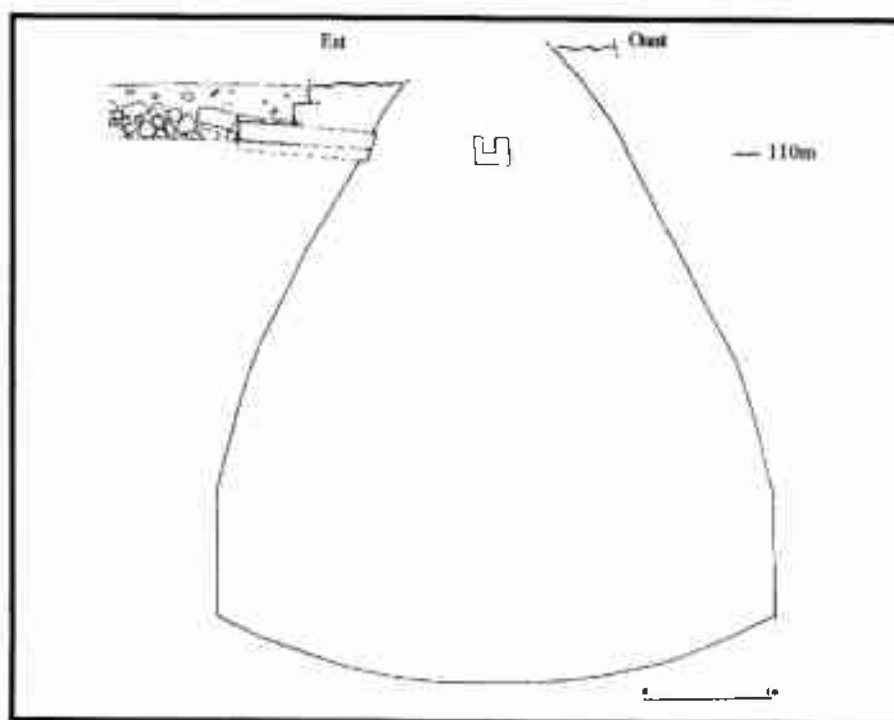
Un enduit recouvre pratiquement totalement la surface interne. Il s'interrompt toutefois en hauteur au niveau des trois gargouilles d'alimentation (au nord, au sud et à l'est). Ce niveau correspond à la partie non comblée de la citerne. Les quelques lacunes permettent d'identifier trois couches d'enduit superposées: la couche inférieure 1 est un mortier de préparation ayant permis de régulariser la surface maçonnée, les couches 2 et 3 sont des enduits au mortier de tuileau de couleur ocre-rouge et blanc-rose...

Plan, coupe.

Le diamètre de l'ouverture est de 1,20 m...

Le diamètre du fond concave est de 4,25 m...

La profondeur médiane de la citerne atteint 4,60 m sous le niveau du muret arasé (côté NGF de l'arase 110,63 m)...



Coupe Est-Ouest de la citerne

Dégagement du four (aile est).

Observé lors d'un précédent chantier et mentionné dans l'étude universitaire nommée en introduction, le four a fait l'objet d'une consolidation bien que sa conservation à moyen terme soit problématique. C'est en effet un aménagement tardif comme le démontre sa présence dans un épais remblai comblant les salles de la galerie médiévale orientale.

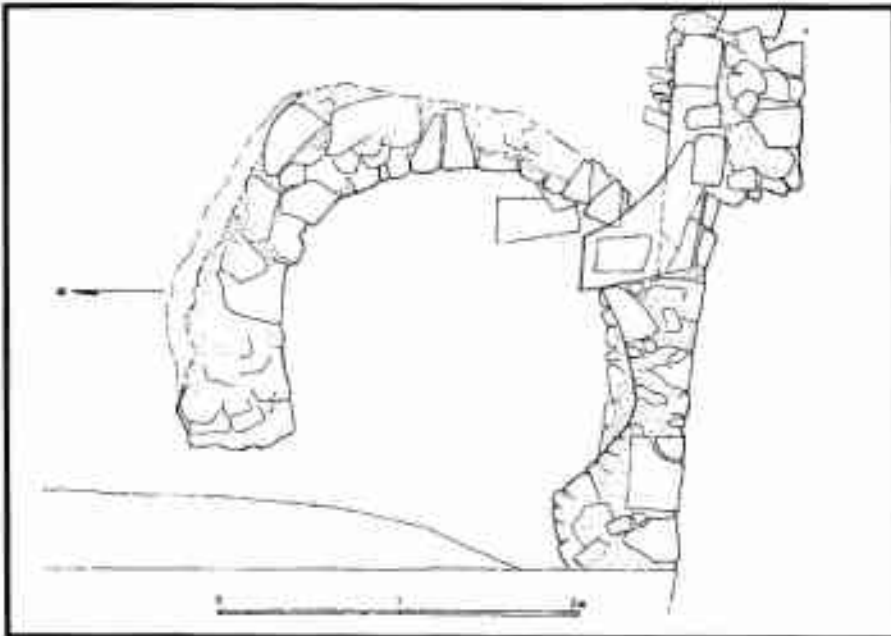
Le dégagement du four devait permettre d'en connaître un peu plus précisément l'époque de construction, à savoir le XVII^e siècle ou plus récemment encore. Il a été permis de démontrer qu'il fut aménagé à partir d'un remblai de destruction et d'abandon comblant presque en totalité les salles inférieures de l'aile est. Ce type de construction en creux explique la présence d'un remplissage de pierre et de mortier confortant les parois fragiles de

l'excavation. Un seul parment est ainsi visible dans la partie interne du four. Le remblai de destruction est très aéré et contient de très nombreux moellons et pierres. Le matériel datable qui en fut extrait est constitué pour l'essentiel :

- de tessons engobés et glaçure plombifère jaune ou flammée du XVII^e siècle. Parmi les formes identifiables figurent 2 bols à oreilles de préhension. A cette même époque appartiennent quelques tessons à décors en relief d'engobe blanc et vernis plombifère sur biscuit rouge.

- de tessons glaçurés sur ou sans engobe dont les bords carénés nous indiquent une datation légèrement plus ancienne (XVI^e s). Appartiennent également à cette plage chronologique une quinzaine de tessons à décor incisé de type "sgraffito" (biscuit beige engobé, incisions croisées ou dessinant un décor végétal stylisé et mises en valeur par un oxyde de manganèse, couverture plombifère à nodules d'oxyde de cuivre). Cinq formes différentes peuvent au moins être restituées; il s'agit d'assiettes à fond plat et marli à lèvres renflées.

- de quelques tessons résiduels attribuables au XIV^e siècle: bords triangulaires de marmites à glaçure plombifère verte.



Plan du four à chaux

Christian MARKIEWICZ
archéologue

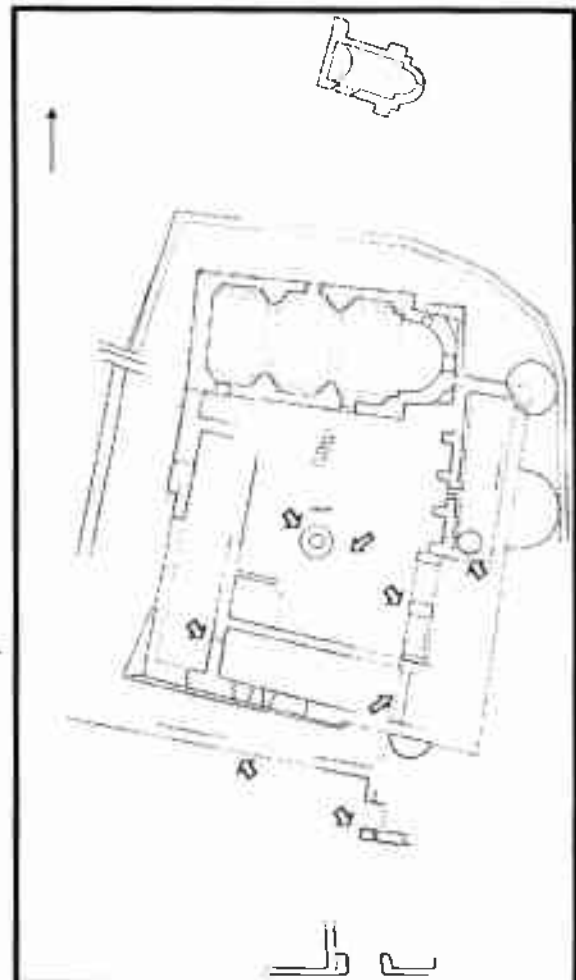


Compétent, pédagogue et...
houte-en-train

NOS INTERVENTIONS

Outre la citerne et le four à chaux, nous avons travaillé en divers lieux comme le montre le plan ci-contre :

- dégagement de la courtine sud (travail inachevé cette année)
- sondages dans la cour à l'est près des voûtes et autour de la citerne
- sondage au sud près de la seconde entrée
- fixation au mortier de chaux d'un mur près de la troisième entrée orienté sud-nord
- fixation au mortier de chaux d'un pan de mur des bâtiments sud (inachevé cette année).



Un grand merci à toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, participé à la bonne marche de ce chantier :

Jean-Marie et Marie-Claude TAVERNIER, Pierre, Corinne, François et Mathias OCANA-DORADO, Christiane et Jean-Pierre SEGUIN, Geneviève et Yves RHAME, Joël JAYER, Geneviève VELLUIRE, Agnès CORNU, Denis MATHIEU, Mme DELBECQUE, Mme MOURGES, Liliane CARGNINO, Jeanine PERON, Martine GUYON, Monsieur le Curé, les services techniques municipaux, la cantine municipale, la mairie, M. CHABOT, Edith et Alain PERON.

Et encore mille fois merci à l'équipe extraordinaire des jeunes: Aude, Cyril, Debora, Fabienne, Hélène, Jérôme, Lola, Magali, Marco, Mathieu, Sophie, Stefania et Xavier.

Suite de l'exposé de Mme Corinne OCANA-DORADO sur les instruments de musique

Les Instruments à vent (suite)

Les Bois.

On se souvient que pour les Cuivres le son est produit en appliquant les lèvres sur une embouchure et en soufflant.

Pour les Bois, on obtient un son

- soit en soufflant directement dans un trou sur le haut du tube,

- soit par l'intermédiaire d'une anche fixée au bout du tube. L'anche est une lamelle de bambou mise en vibration par les lèvres.



Anche simple



Anche double

Plus le tube de l'instrument est long, plus le son est grave et plus le tube est court, plus le son est aigu.

Le Basson est replié sur lui-même en forme de U, sinon il mesurerait 2,50 m de long.

Le Contrebasson mesurerait 6 mètres de long. Il a été plié en quatre pour être jouable et il est tellement lourd qu'une pique est nécessaire pour le poser sur le sol afin d'en jouer.

Le Hautbois a été choisi pour donner le "la" aux autres instruments de l'orchestre. Il est difficile à jouer car il demande une grande précision de souffle.

Hautbois, basson, contrebasson ont des anches doubles.

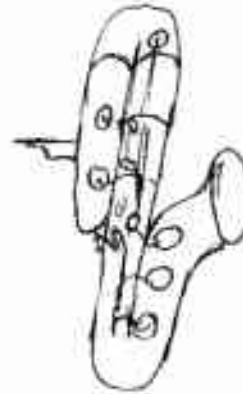
La Clarinette, instrument très populaire, a une place dans toutes les formations musicales, que ce soit grand orchestre ou musique militaire en passant par le jazz, les variétés ou les groupes "pop".

Pour obtenir d'un tube de bois plusieurs sons différents, on perce le tube de petits trous. Si tous les trous sont bouchés,

toute la longueur du tube est utilisée et le son produit est grave. Si le joueur découvre un trou, le tube se raccourcit et le son produit est plus aigu.

Le Saxophone.

C'est Monsieur Adolphe Sax qui inventa le saxophone vers 1840. Jacques Doudelle nous a fait, au mois de juillet dernier, une brillante démonstration de saxophone soprano. Mais la famille est grande. Les cinq membres les plus connus sont:



Basse



Baryton



Alto



Tenor



Soprano

archives - archives - archives - archives - archives - archives - archives - archives - archives - archives - archives

COURSE DE COTE DE THOUZON du 12 mai 1929

Extrait de *La Gazette Sportive* du samedi 18 mai 1929.

L'ennui, dit-on, naquit un jour de l'uniformité. En portant cette réflexion dans le domaine des courses de côte, autos et motos, on s'aperçoit que les dirigeants de nos Moto-Clubs régionaux s'en sont souvenus à temps pour tâcher d'apporter à nos compétitions dominicales une note nouvelle qui leur donne un attrait particulier, propre à y amener de nombreux spectateurs. A ce point de vue, l'Auto Moto Club du Thor... mérite une mention spéciale pour la belle après-midi de sport qu'il nous a offerte ce dernier dimanche. Sortant des grandes routes pour entrer dans des sentiers... battus, ce qui paraît un paradoxe, le club Thorois a manifesté dimanche son inlassable activité par l'organisation d'une course de côte "à l'anglaise" qui se déroula, en fait, dans une atmosphère de succès. Il y avait bien de 3 à 4 000 personnes qui se pressaient dimanche sous les frais ombrages de la colline de Thouzon... Et surtout, il y eut de

nombreux candidats à l'escalade, lesquels, disons-le de suite, eurent besoin de toute leur audace et de toute la force de leurs machines pour mener leur tâche à bien.

Parker sur Bugatti, fit une montée remarquable, terminée par un bond sensationnel et un blocage "in extremis" qui donnèrent un aperçu de sa maîtrise. C'est ainsi qu'il réalisa le meilleur temps toutes catégories en 34" 1/5. Après lui, Larose en moto, fait le meilleur temps des "deux roues" avec 35" juste, ce qui est en tous points remarquable. Aubert d'Avignon le suit à 1", tandis que Laffont, le bolide, monte avec son cran habituel en 36" 2/5. Feuillet, premier de l'AMC Thorois termine ensuite en 39" précédant Conil de 2/5. Une mention spéciale à Mme Boiron qui donna une leçon de courage à de nombreux conducteurs du sexe fort. A signaler également l'exhibition fort goûtée de Nêne qui monta presque au sommet en marche arrière. Terminons en citant la malchance de Carle qui fit un premier parcours étant à plat à l'arrière...